

Faites ce que je dis, pas ce que je fais : Wargon veut supprimer votre rêve, la maison individuelle !

écrit par Jules Ferry | 15 octobre 2021





De Wargon à Hidalgo, nos dirigeants lisent la partition du Great reset de Klaus Schwab et nous expliquent que nous devons tirer un trait sur notre vie d'avant.

Sur nos rêves, sur notre liberté.

Vous avez aimé la dictature sanitaire ? Vous allez adorer la dictature climatique.

[Note : Il va falloir à l'avenir faire immédiatement des captures d'écran ! Wargon a supprimé son Tweet en fin de matinée ! Il comprenait une petite vidéo gouvernementale sans grand intérêt mais nous avons conservé son texte. Voici les mots de Wargon « *la fin d'une belle aventure...* » :]

<https://twitter.com/EmmWargon/status/1448653322659905550?s=20>

[La Tribune](#)

Le gouvernement veut en finir avec la maison individuelle : un « *non-sens écologique, économique et social* »

Huit mois après avoir lancé une concertation sur « *habiter la ville de demain* » pour repenser l'aménagement après la Covid-19, le ministre du Logement Emmanuelle Wargon espère voir fleurir des logements collectifs qui renouent avec « *l'intensité heureuse* » tout en qualifiant les maisons individuelles de « *non-sens écologique, économique et social* ». **Le marché de ces dernières est pourtant en plein boom et**

la maison individuelle demeure l'idéal de vie des Français pour 75% d'entre eux

L'idéal de vie des Français demeure la maison individuelle pour 75% d'entre eux. Ce n'est pas un énième sondage ou étude d'un réseau d'agences immobilières ou encore une nouvelle note de conjoncture immobilière d'une chambre notariale régionale qui l'écrit, mais le ministre du Logement elle-même qui le dit.

Le modèle du pavillon avec jardin « n'est plus soutenable »

Dans son discours de clôture de la concertation portant sur « Habiter la ville de demain », prononcé ce 14 octobre, Emmanuelle Wargon explique que cette quête *« répond à une recherche de confort, d'espace extérieur à soi, de faire du logement son cocon, peut-être accentuée par la période de confinement. »*

« Cela traduit aussi que l'aspiration à la propriété reste grande et implique de faire des choix sur la nature et la localisation de son logement », ajoute-t-elle.

Et « en même temps », comme dirait le président Macron, **ce modèle du pavillon avec jardin n'est « plus soutenable » et mène à « une impasse », estime la ministre du Logement.** Il s'agit d'« un fonctionnement urbain dépendant de plus en plus de la voiture individuelle », d'« un modèle derrière nous » et même d'« un non-sens écologique, économique et social », poursuit-elle.

Ce qui n'est « plus soutenable » ?

Vouloir nous faire vivre comme des rats et mener soi-même grand train.

Note de Christine Tasin

Nous avons déjà publié en mai dernier un article sur le projet des socialistes espagnols, ressemblant comme 2 gouttes d'eau à celui de Wargon, plus de maison, plus de voiture, plus de CDI... C'est très à la mode chez les « progressistes-socialistes-mondialistes », d'imposer au petit peuple de se serrer la ceinture et de renoncer aux bons côtés de la vie pendant que l'élite se goberge.

<https://resistancerepublicaine.com/2021/05/24/plus-de-maison-ni-de-voiture-personnelle-plus-de-cdi-retraite-a-70-ans-sanchez-annonce-notre-avenir/>

Pour nous, retour vers le passé.

Le peuple dans les cages à lapins.



Les Mureaux (78), vue sur la cité moderne, rue Henri Dunant, années 70

Pour cette caste au toupet sans limites, les quartiers bourgeois d'Ile de France.

Dans [Paris Match](#), madame s'affiche même devant sa maison de plusieurs millions à Saint Mandé (94) :



Devant leur maison, le dimanche 26 juillet. Mathias se déplace à moto. Lorsqu'ils se baladent, Emmanuelle monte derrière lui.



Le modèle Wargon marche très bien dans certains pays comme le Venezuela.

L'accession à la propriété n'y est qu'un lointain rêve.

Dans [un pays](#) où le salaire minimum dans la fonction publique n'est que de 2 dollars par mois, l'accession à la propriété n'est qu'un lointain rêve pour de nombreux jeunes Vénézuéliens qui n'ont souvent même pas les moyens de louer un logement. Ils finissent par vivre chez leurs parents, souvent en couple, beaucoup plus longtemps qu'ils ne l'avaient prévu.

Ce qui n'est « plus soutenable » ?

Le « faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais » de ces bécasses qui nous récitent la feuille de route de Davos.

En 2019, Hidalgo était venue en Falcon sur le Tour de France pour faire la promotion du vélo

Si Hidalgo était au départ de l'étape à Saint-Jean-de-Maurienne, c'était pour faire la promotion... du vélo !
« *Depuis très longtemps, j'aime le vélo, je le pratique aussi à Paris, et j'essaie de faire de Paris une ville de cyclistes* », avait-elle confié au [Dauphiné libéré](#) lors de sa venue en Savoie.

Hidalgo, prends-nous pour des idiots : « un moyen de transport à redécouvrir ! »

Selon Hidalgo, les coureurs du Tour de France sont des modèles à suivre, qui tirent les Français vers le haut, et qui sont suivis par de nombreux admirateurs du Tour. Mais au-delà de performances à saluer, elle estime qu'il y a une envie, chez les Français, « *de se dire 'moi aussi je peux faire quelque chose'* ». D'où sa volonté de promouvoir le vélo dès qu'elle le peut. Et l'édile de rappeler au quotidien régional que « *le vélo c'est, en France, un moyen de déplacement qu'on a un peu oublié, qu'on a un peu relégué, et qu'on est en train de redécouvrir, notamment dans tous les centres-villes et à Paris en particulier* ».